Noël sur Brava HD

Télé. Noël sur Brava. Les 25 et 26 décembre 2015. Pour Noël, la chaîne de musique classique nouvellement arrivée sur les réseaux, Brava HD, programme un cycle spécifique pour le temps de Noël, les 25 et 26 décembre prochains ; en voici les temps forts, accessibles et consensuels, tels l'Oratorio de Noël de Jean-Sébastien Bach, le sublime Messie de Haendel, ou le ballet de Tchaikovski, pour émerveiller toute la famille : Casse-Noisette. Bon Noël sur Brava !

Vendredi 25 décembre à 12h

Haendel – Le Messie. Pour interpréter l'oratorio « Le Messie » de Georg Friedrich Haendel, le chœur du King's College forme un ensemble remarquable avec l'Academy of Ancient Music, le chef d'orchestre Stephen Cleobury et les solistes Ailish Tynan (soprano), Alice Coote (mezzo-soprano, parfois trop véhémente et un rien maniérée, vociférante, surexpressive), Allan Clayton (ténor : un habitué des Arts Florissants de William Christie) et Matthew Rose (basse).

Vendredi 25 décembre à 16h

Tchaïkovski – Casse-Noisette. Cette production éblouissante du

Casse-Noisette, avec une chorégraphie de Helgi Tomassen, est une aventure gracieuse de grande envergure qui ne vieillit pas. La scénographie sensationnelle de Michael Yeargan situe l'histoire à l'époque de l'Exposition universelle de 1915 à San Francisco.



Samedi 26 décembre à 16h30

Pierre et le Loup. Du plaisir pour toute la famille, de la danse magnifique, des personnages colorés et comiques. La version ingénieuse et sympathique de « Pierre et le Loup » de Matthew Hart, avec une chorégraphie du Royal Ballet School, incorpore tous ces éléments et entraîne le public dans le monde du jeune Pierre.

Samedi 26 décembre à 21h

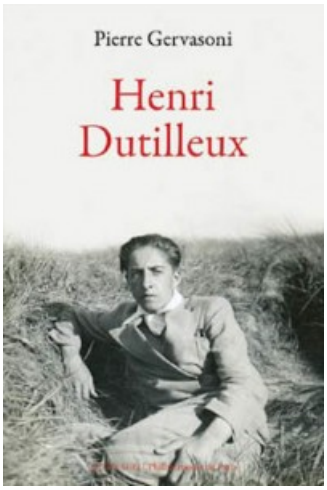
Bach – Oratorio de Noël. Le chef d’orchestre britannique John Eliot Gardiner a interprété l’Oratorio de Noël de Johann Sebastian Bach les 23 et 27 décembre 2000 dans la Herderkirche à Weimar, où Bach lui-même a travaillé. Ensemble avec The English Baroque Soloists et le Monteverdi Choir, Gardiner rend hommage à la célébration de Noël et à Johann Sebastian Bach.



À propos de Brava… Brava diffuse les meilleurs opéras, opérettes, ballets et concerts, 24 heures sur 24, en Full Native HD et en Dolby Digital Audio. Toutes les productions sont enregistrées dans les opéras et théâtres les plus célèbres du monde, dont la Royal Opera House de Londres, le Teatro Real de Madrid et La Scala de Milan. Brava est disponible 24 heures sur 24 et offre à ses téléspectateurs une place au premier rang de spectacles de premier ordre, avec les meilleurs musiciens et artistes au monde. Brava est une chaîne sans publicité.

La chaîne internationale Brava peut être reçue par la plupart des téléspectateurs HD en France, où elle fait partie des bouquets d'Orange, Bouygues, SFR, Free/Alice, Canalsat et Numericable. De plus, Brava peut être reçue aux Pays-Bas, en Belgique, en Allemagne, en Turquie, au Portugal, en Slovaquie, en République tchèque, en Croatie, en Macédoine, en Bulgarie, à Monaco, au Liban et dans plusieurs pays africains. Des informations supplémentaires sont disponibles sur www.bravahd.fr.

Centenaire Dutilleux : Livres et cd



Livres & cd, annonce. Centenaire Dutilleux. Henri Dutilleux par Pierre Gervasoni. C'est l'événement annoncé chez Actes Sud au début de l'année 2016 (parution : le 22 janvier 2016). De 13 à 93 ans, **Henri Dutilleux (1916-2013)** fut un compositeur engagé, passionné, actif, un visionnaire voire un prophète, traducteur de l'invisible, inspiré par la poésie et la littérature. Ainsi la nuit, Tout un monde lointain, Le temps l'horloge… témoignent d'une sensibilité singulière, aux équilibres et tonalités ténues. Plus qu'un témoignage sur la personnalité qu'il a approché, l'auteur livre dans un texte biographique à paraître chez Actes Sud en janvier 2016, l'aboutissement d'un travail de collecte documentaire réalisé pendant 7 années : témoignages d'époque, coupures de journaux, lettres… En réussissant à recomposer le contexte, les enjeux artistiques et humains de chaque séquence de la vie et de la carrière du musicien, Pierre Gervasoni restitue le portrait de Dutilleux comme un roman à plusieurs personnages, mais une fiction minutieusement recomposée où chaque fait et rebondissement dramatique, repose sur un épisode avéré et scrupuleusement vérifié. Travail d'enquêteur, justesse de la plume, acuité et exigence du témoignage… Pour le centenaire Dutilleux en 2016, voici l'ouvrage de référence que nous attendions, entre essai et biographie. Prochaine critique dans **le mag cd, dvd, livres de classiquenews.com**.



Erato publie aussi un coffret remarquable offrant l'intégrale des oeuvres de Dutilleux (**The Centenary Edition, 7 cd**) : ouvres orchestrales, vocales (Sonnets de Jean Cassou, San Francisco Night, Le temps l'horloge…), pour piano ; pour violoncelle et violon (Tout un monde lointain…) ; musique de chambre (Ainsi la nuit, Sarabande, Les Citations…), Le loup (d'après Jean Anouilh), Métaboles, Mystère de l'instant… autant de joyaux musicaux, souvent dans des versions plus que convaincantes… Présentation et critique complète du coffret **The Centenary Edition** sur classiquenews en janvier 2016.

Biographie, présentation de l'oeuvre… Dossier spécial

Centenaire Henri Dutilleux 2016. *Disparu en mai 2013, Henri Dutilleux né à Angers en 1916 affirme la plénitude de son propre langage à 32 ans, grâce à sa Sonate pour piano de 1948. Dédiée à son épouse pianiste, Geneviève Joy, sa muse, son pilier (qu'il perd cependant non sans douleur en 2009), la partition souligne l'architecte de la forme tendue et resserrée, essentielle et suggestive avec pour compenser l'effort de la concentration rationnelle voire conceptuelle, le tissu hédoniste voire sensuel qui cultive un goût personnel pour le timbre, sa résonance, sa couleur spécifique. Mort à 97 ans, Dutilleux fut jusqu'à sa mort vénéré tel le plus grand compositeur français immédiatement accessible, dont l'accessibilité fraternelle et intensément humble comme viscéralement humaniste contrepointait l'abstraction dogmatique un rien trop cérébrale voire arrogante d'un Boulez.* **LIRE notre dossier Dutilleux, centenaire 2016**

Prodiges 2015

Télé, France 2. Samedi 26 décembre 2015. Prodiges, 20h55. En prime time, les jeunes talents français, en musique classique et danse font l'honneur du petit écran. Présentée par l'ex diva déjantée (Ultima récital, actuellement à l'affiche du spectacle), et bientôt marraine charismatique Marianne James, l'émission met les jeunes sensibilités en avant. Malgré leur jeune âge, leur passion, leur discipline, leur sensibilité et leur écoute comme leur humilité en apprennent à leurs ainés ; une soif d'apprendre et déjà de se dépasser… Dans trois catégories,

l’émission Prodiges accordent culture et jeunesse, talent et promesses, analysés, décortiqués par les membres du Jury réunis pour cette soirée de promesses : Elizabeth Vidal (soprano), Marianne James (chanteuse), Gautier Capuçon (violoncelliste), Patrick Dupont (ex Etoile de l’Opéra de Paris)… Le premier numéro du magazine annuel Prodiges avait séduit plus de 4 millions de téléspectateurs, un record absolu pour la musique classique et la danse sur le petit écran.



Qu’en sera-t-il pour ce numéro 2, programmé no sans justesse pour les fêtes de fin d’année 2015 ? Lors de cette soirée exceptionnelle organisée au Grand Théâtre d’Albi, le trio de jurés départage parmi les treize jeunes talents âgés de 8 à 16 ans, les 3 finalistes, candidat solitaire dans chaque discipline (instrument, chant, danse). De Nabucco à La Wally sans omettre Peer Gynt, les candidats s’attaquent aux plus grandes oeuvres de la musique classique, accompagnés par l’Orchestre National du Capitol de Toulouse, dirigé alternativement par Ariane Matiakh et Tugan Sokhiev, ainsi que du ballet du Palais d’Hiver de St Pétersbourg. Tremplin et spectacle à part entière, le magazine télévisuel offre une

visibilité médiatique inouïe pour chacun des jeunes artistes. En tentant de remporter le titre de « Prodiges de l'année 2015 », chaque vainqueur de chaque catégorie remportera une bourse d'étude et le grand gagnant, lui, doublera cette bourse. Stimulant encouragement. En 2015, c'était la violoniste Camille (15 ans) qui avait remporté la compétition, enregistrant dans la foulée avec sa soeur, un premier disque…

Les infos, le profils des jeunes candidats sur **le site France 2**

Concert de Noël à Saintes



Saintes. Abbaye aux Dames, jeudi 17 décembre 2015. Orchestre Poitou Charentes : Rossini, Saint-Saëns, Delibes… Concert subtil (duo concertant violon et violoncelle de Saint-Saëns) et facétieux (irrésistible Rossini et son ouverture de L'Echelle de soie, La Scala di Seta) à l'affiche de l'Abbaye aux Dames de Saintes pour ce mois de fêtes de fin d'année : l'**Orchestre Poitou Charentes** sous la direction d'**Adrien Perruchon** interprète plusieurs joyaux romantiques dans le registre de la finesse et de la subtilité. L'opéra-comique et l'opérette s'y déploient accordant virtuosité, justesse, profondeur grâce aux solistes conviés pour l'occasion : chanteurs et instrumentistes, interprètes engagés de Rossini, Saint-Saëns mais aussi Delibes, Gounod, Lopez… « Bonne humeur, légèreté, voire décalage », la présentation du concert sur le site de l'Abbaye aux Dames, la

cité musicale, Saintes affiche une joie partagée décomplexée. L'Orchestre Poitou-Charentes y défend un panorama de l'opéra-comique, de l'opérette, particulièrement prometteur, – c'est à dire un florilège de mélodies et tableaux qui ont fait chanter et danser la France et l'Europe, de l'époque romantique jusqu'à la moitié du XXe siècle.



Le jeune maestro Adrien Perruchon, relève les défis multiples de ce programme qui associe virtuosité vocale, saillies et délires dramatiques, défis instrumentaux. Les chanteurs invités interprètent airs célèbres de Lakmé (les clochettes) de Delibes, de l'opéra La Traviata de Verdi, Le Chanteur de Mexico de Francis Lopez (Rossignol de mes amours)…, l'ivresse amoureuse du jeune Nemorino (L'elisir d'amore de Donizetti), l'hystérie féminine qu'incarne la Cunégonde de Bernstein dans son opéra Candide (air pour soprano : « Glitter and be gay »), sans omettre le désopilant duo de la mouche extrait d'Orphée aux enfers, parodie mythologique et déjantée d'Offenbach, où

Jupiter transformé en mouche séduit Eurydice… Le programme présenté à Saintes est dirigé par un jeune maestro récemment révélé quand il remplaçait pour un même concert à Radio France, Mikko Franck et Lionel Bringuier initialement annoncés. Timbalier au Philhar de Radio France, Adrien Perruchon a montré une trempe exemplaire, un vrai tempérament particulièrement convaincant. Qu'en sera-t-il à Saintes ? C'est sans doute une nouvelle baguette à suivre et qui fait donc l'événement ce 17 décembre sous la voûte de l'Abbatiale de Saintes.

Adrien Perruchon dirige l'Orchestre Poitou Charentes



Opéra comique, opérette…

Jeudi 17 décembre 2015, 20h30

Gioachino Rossini
L'échelle de soie, ouverture
Camille Saint-Saëns
La Muse et le Poète pour violon et violoncelle opus 132
Léo Delibes, Charles Gounod, Francis Lopez…

François-Marie Drieux, violon
Jean-Marie Trotereau, violoncelle
Blaise Rantoanina, ténor
Isabelle Philippe, soprano colorature

Orchestre Poitou-Charentes
Adrien Perruchon, direction

Durée: 1h30
Tarifs: de 8 à 25€

Programme détaillé du Concert de Noël :

Gioachino ROSSINI

(1792-1868)
L’Echelle de soie, ouverture en ut majeur
Una Voce Poco Fa (Le barbier de Séville)

Gaetano DONIZETTI
(1797-1848)
Una furtiva lagrima (Elixir d’amour)

Camille SAINT-SAËNS
(1835-1921)
La Muse et le Poète pour violon
et violoncelle opus 132

Entracte

Emmanuel CHABRIER
(1841-1894)
Fête Polonaise (Le Roi malgré lui)

Leonard BERNSTEIN
(1918-1990)
Glitter and be Gay (Candide)
Happy We (Candide)

Francis LOPEZ
(1916-1995)
Rossignol de mes amours
(Le Chanteur de Mexico)

Léo DELIBES
(1836-1891)
Air des clochettes (Lakmé)

Jacques OFFENBACH
(1819-1880)
Duo de la mouche (Orphée aux enfers)

Durée du concert : 1 h 30

Vin chaud offert à l’Abboutique à l’issue du concert.

Concert repris au **TAP de Poitiers, Dimanche 20 décembre 2015, 15h**

SHANGHAI. 2ème Festival Baroque

Shanghai (Chine), 2ème Festival Baroque. Les 18 , 19, 20 décembre 2015. David Stern dirige Alcina de Haendel (temps fort, le 18). Festival baroque de Shangai, an II. La musique européenne baroque s'exporte en Chine : qui pourrait douter aujourd'hui que l'Empire du milieu ne soit pas l'avenir du baroque, son prochain Eldorado ? Comme le Japon fut et demeure la terre des romantiques (combien de mélomanes y sont aficionados des récitals de piano comme des concerts symphoniques ?), augurons que la chine demain à travers ses grandes métropoles et leurs auditoriums et salles de concert souvent pharaoniques, grâce aux millions de potentiels amoureux du Baroque, ne devienne la terre d'élection de la musique baroque. Des artisans y travaillent et au coeur de ce mouvement nouveau, de grands projets culturels alliant diffusion et transmission. **Le chef David Stern s'engage totalemen**t pour la réussite de ce partage entre les continents : la 2ème édition du Festival Baroque de Shangai a lieu en décembre 2015 : les 18, 19 et 20 décembre 2015 précisément. Avec comme temps fort, Alcina le 18 janvier 2015.

Les jeunes chanteurs de sa troupe lyrique **OPERA FUOCO**, confrontés aux défis de l'articulation et de l'interprétation vocale ont travaillé pour l'occasion le chef d'oeuvre de Haendel, celui

londonien, ardent défenseur de l'opéra italien, Alcina. En mêlant féerie et héroïsme, Haendel revisite la lyre passionnelle et fantastique de L'Arioste (Roland furieux, Orlando Furioso) où l'enchanteresse amoureuse éprise de son cher chevalier Ruggiero, désespère, succombe, renonce : rien ne peut vaincre l'amour. Les enchantements et la magie n'ont aucune prise sur la force des sentiments sincères. En forçant Renaud à l'aimer, Alcina se trompe sur elle-même : rien ne dure sur des mensonges. Car Roger/Ruggiero s'il demeure aux côtés de la magicienne, ne l'aime pas : il est envoûté. Comme toutes les créatures réunies sur l'île d'Alcina…

Directeur artistique du Festival baroque de Shanghai, David Stern joue Alcina de Haendel

OPERA FUOCO à Shanghai



David Stern, fin interprète, très soucieux de l'intelligibilité des situations comme de la caractérisation des profils psychologiques, affirme un tempérament lyrique passionnant. En plus des couleurs dramatiques de l'orchestre, le chef, fondateur d'OPERA FUOCO et directeur artistique du Festival Baroque de Shanghai souligne la force et aussi le désespoir qui s'inscrivent au cœur de chaque protagoniste : la solitude et les vertiges amers serrent le coeur et l'âme des deux héros : Alcina et Roger. Au moment où la France reçoit le choc du premier opéra

de Rameau (Hippolyte et Aricie de 1733), Handel crée devant l'audience londonienne son seria Alcina en 1735.



A l'origine le rôle de Ruggiero était tenu par un castrat (Carestini), il est aujourd'hui chanté par une mezzo (rôle travesti). Le drame assimile le goût vénitien pour les travestissements, les identités troubles, le croisement des sexes, une scène qui mêle l'illusion et le songe, la folie et des gouffres plus sombres. Car c'est tout le monde idéal mais artificiel d'Alicia sur son île qui y est menacé puis détruit ; inspiré de L'Arioste, Handel dépeint un monde désenchanté, forcé à la réalité. Une magicienne (Alcina) bien qu'amoureuse, y éprouve peu à peu les limites de son pouvoir dérisoire ; un homme pourtant chevalier (Ruggiero) apprend le goût amer et aigre de la solitude et du désenchantement ; les forces initiales sont mises à mal lorsque Bradamante (la fiancée de Ruggiero) débarque sur l'île, sous l'identité fausse de Ricciardo, un aventurier dont s'éprend la propre sœur d'Alcina, Morgana. AU couple de départ répondent deux autres : Ruggiero/Bradamante, Ricciardo/Morgana…

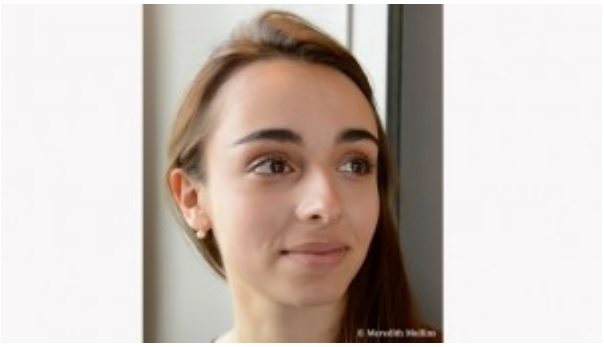
En vérité l'amour sincère a désarmé Alcina : éprise au delà de sa magie du beau chevalier, la magicienne a perdu tout pouvoir et doit accepter d'être vaincue.

Parmi les grands moments de la partition, offrant pour chacun des protagonistes, une séquence particulièrement expressives :

- La lamentation d'Alcina
- Le grand air de Ruggiero faisant ses adieux à l'illusion magique
- L'utlime trio réunissant Alcina, Bradamante, Ruggiero

Le rôle d'Alicia offre une incarnation passionnante pour toute

les grandes sopranos lyriques et coloratoure. Toutes dont la palus récente Renée Fleming s'y sont confrontées aux défis de la langue haendéliennes.



A Shanghai aux côtés de la soprano ardente et sensuelle, **Rafaella Milanesi** (portrait ci dessus) les jeunes chanteurs très prometteurs de l'Atelier Lyrique d'OPERA FUOCO défendent chacun leur personnage : **Lea Desandre** (mezzo, portrait ci-contre), Sahy Ratianarinaivo (ténor) et Alexandre Artemenko (baryton)… trois voix intenses et déjà très fortement caractérisées que les familiers d'Opera Fuoco ont pu suivre lors des dernières sessions de travail et des derniers concerts qui en ont découlé (Kiss me Kate de Cole Porter, programme romantique français de Gluck à Berlioz…)

De sorte que c'est l'interprétation affûtée et subtile de la passion baroque, défendue par de jeunes interprètes très impliqués qui s'affirme ainsi à Shangai, grâce à la volonté d'un chef audacieux et charismatique, David Stern.

Alcina de Haendel à Shanghai
Le 18 décembre 2015, 20h
Shanghai Symphony Hall
1380 Fuxing Zhong Lu, near Baoqing Lu



distribution
Alcina – Raffaella Milanesi
Ruggiero – Lea Desandre

Bradamente – Angélique Noldus
Morgana – Daphné Touchais
Oberto – Natalie Perez
Oronte – Sahy Ratianarinaivo
Melisso – Alexandre Artemenko

Direction – David Stern
Orchestre – Opera Fuoco



Les 2 autres concerts au programme du 2ème Festival Baroque de Shanghai (direction artistique : David Stern)



Samedi 19 décembre 2015, 19h45
Chamber Hall
Shanghai Symphony Hall
JS Bach, Telemann, CPE Bach (Symphonie Hambourgeoise)
Mozart : Exsultate Jubilate

Gu Wenmeng, soprano
Orchestre Symphonique de Shangai, SSO
Opera Fuoco
David Stern, direction

Dimanche 20 décembre 2015, 19h45
Chamber Hall
Shanghai Symphony Hall
Haendel : extraits d'Hercules, Ariodante. Water Music



Alice Coote, mezzo
Opera Fuoco
David Stern, direction

Visitez [le site d'OPERA FUOCO]

VOIR [la page dédiée à Alcina de Haendel au Festival de Shanghai]

Reportage vidéo. MUSICORA 2016 : entretien avec Marianne James, marraine



MUSICORA 2016 (5,6,7 février 2016). Entretien exclusif avec **Marianne James**, grande marraine du prochain salon Musicora 2016. A l'affiche du Théâtre du Gymnase à Paris, jusqu'en janvier 2016, Marianne James explique pour quelles raisons, elle a accepté d'être la bonne fée du salon Musicora 2016… Evénements et temps forts à ne pas manquer (conférence sur le bien être et la voix, grande masterclass à venir sous la voûte

de la Grande Halle de La Villette à Paris, les 5, 6 et 7 février 2016).

LIRE aussi notre annonce dépêche : Marianne James, nommée Marraine du Salon Musicora 2016 :



Paris, Musicora. Marianne James, marraine de la 27ème édition du Salon Musicora (5,6,7 février 2016). Après le trompettiste Ibrahim Maalouf, parrain du 26è salon Musicora 2015, **c'est la chanteuse et comédienne Marianne James qui sera marraine du prochain salon Musicora** ayant lieu à Paris, Grande Halle de la Villette, les 5,6 et 7 Février 2016. Pour les organisateurs du salon Musicora, Marianne James incarne parfaitement les valeurs musicales que le salon revendique autour de la musique. Humour, fort tempérament, engagement décomplexé pour la musique classique… Célèbre auprès des plus jeunes pour ses avis tranchés, non dénués de dérision comme d'humour lorsqu'elle était juge dans un récent télé-crochet, Marianne James se traverse avec succès les univers musicaux et maîtrise, parfaitement elle aussi, l'art de l'improvisation. Chanteuse lyrique, passionnée de jazz, comédienne de théâtre, guitariste et animatrice TV, elle mène avec maestria un parcours atypique, complet, proche du grand public. Et c'est toute la richesse de cette ouverture sur le monde de la musique qui séduit aujourd'hui MUSICORA. **EN LIRE +**

Compte rendu, opéra. Nantes, Théâtre Graslin, le 11 décembre 2015. Humperdinck : Hansel et Gretel. Jeannette Fischer, Marie Lenormand, Norma Nahoum, Dima Bawab… Emmanuelle Bastet, mise en scène. Thomas Rösner, direction.

Compte rendu, opéra. Nantes, Théâtre Graslin, le 11 décembre 2015. Humperdinck : Hansel et Gretel. *Dans l'affaire du russe Dimtri Tcherniakov au sujet de sa lecture trop libre de Dialogues des Carmélites, le juge a tranché (en l'occurrence la Cour d'Appel de Paris): un metteur en scène trop décalé, dénaturant le sens d'un opéra, en réécrivant par exemple la fin d'une partition a contrario des intentions originelles du compositeur, peut donc être condamné et l'enregistrement de son « forfait », interdit à la vente. Effet de la malscène que certains ont fustigé depuis des décennies, fatigue des connaisseurs irrités, plutôt audace et ténacité des ayant droits portés par un combat légitime… c'est bien la première fois qu'une décision de justice s'attaque au dispositif d'une mise en scène contestable.*

Savoureuse et spirituelle féerie



Rien de tel avec **Emmanuelle Bastet** qui formée à l'école de Robert Carsen, ne cesse de nous dire combien elle aime les partitions abordées, combien elle les respecte. Mieux, la metteure en scène, familière d'Angers Nantes Opéra, avec un sens de l'image et cet oeil esthétique qui dépoussière les œuvres, sait construire un drame dans sa cohérence et sa profondeur émotionnelle. Comme on avait pu en apprécier la grande justesse poétique dans sa version d'Orphée et Eurydice de Gluck (tableau des âmes heureuses), Emmanuelle Bastet traite du thème de l'enfance, du courage et de l'innocence, avec une inspiration délirante aussi, au comique irrésistible, en particulier dans le tableau de la rencontre entre la sorcière Grignotte et les jeunes héros, Hansel et Gretel. En Reine mère so brittish et toute de rose vêtue (tasse de thé en mains), puis en blonde fatale, meneuse de revue, avec une référence à Cruella d'enfer des 101 dalmatiens de Disney, la sorcière est totalement revisitée, bénéficiant de la performance toute en finesse de l'excellente **JeannetteFischer.**



Pourtant gênée par sa robe (traîne et coupe impossible), la soprano piquante et pétillante, insidieuse et déjantée fait une magicienne totalement hallucinée, vamp astucieuse au tempérament irrésistible. C'est évidement le pilier de la production. A ses côtés, les deux jeunes chanteuses, aux poses et style d'ados contemporains et parfaitement investies dans les rôles d'Hansel et de Gretel (**Marie Lenormand** et **Norma Nahoum**), ajoutent à la forte attraction de l'action. La première apparition de **Dima Bawab** (en marchand de sable) enchante ; fruit d'une vision mûre sur l'architecture du drame lyrique, le dernier tableau où les enfants se perdent dans la forêt, représente un immense pommier stylisé où comme une quête du Graal enfin réalisée, les affamés peuvent se rassasier : toute la recherche de la nourriture, depuis l'injonction de la mère au tout début de l'opéra, puis le départ précipité des héros pour la satisfaire, y gagne une

grandeur et une profondeur poétique absolument justes : l'ouvrage de Humperdinck n'est pas qu'un divertissement pour jeune public, c'est surtout un conte féerique et philosophique (une manière de Flûte Enchantée) où évidemment l'orchestre à sa part – majeure.

Dans la fosse, comme il l'avait fait lors de la somptueuse production de La Ville Morte de Korngold, le jeune chef **Thomas Rösner** (habituel complice d'Emmanuelle Bastet ici aussi pour Lucio Silla de Mozart) prend la partition flamboyante, instrumentalement très ambitieuse dès l'ouverture et ses cuivres introductifs d'une puissante noblesse, à bras le corps. Généreux, un peu tendu en début de représentation, puis souple et réellement spirituel dans la séquence du pommier nourricier, puis du sommeil des enfants, le chef restitue l'ambition wagnérienne d'une partition souvent envoûtante (et qui fut immédiatement saluée par Richard Strauss entre autres…).





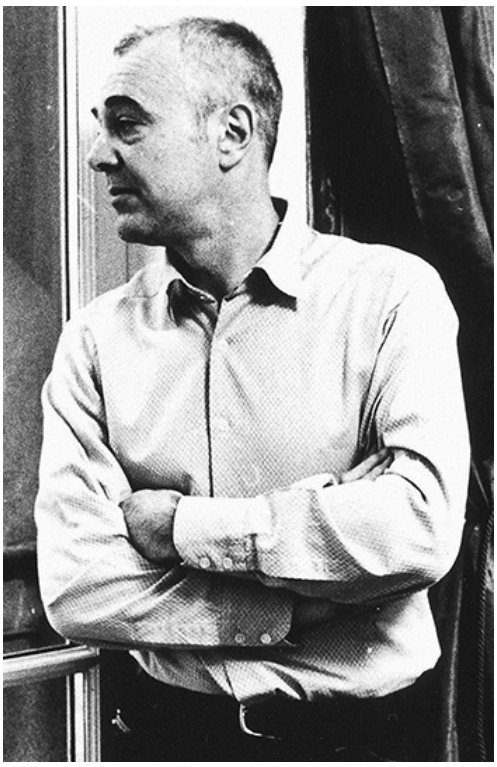
La présence des animaux familiers (et complices des deux jeunes protagonistes) ; le changement à vue des décors (immenses lampadaires de ville mobiles sur le plateau) ; le jeu des jeunes choristes de la Maîtrise de la Perverie, encore gauches certes dans certains gestes pour le chœur final, mais marquants quand ils sont enfin libérés ; l'exceptionnelle subtilité de la sorcière grâce à Jeannette Fischer font les délices de cette nouvelle production présentée pour les fêtes par Angers Nantes Opéra. **A voir au Théâtre Graslin de Nantes jusqu'au 18 décembre 2015, puis au Quai à Angers, les 5 et 6 janvier 2016**. Charme et rires garantis.

LIRE aussi notre **dossier Hansel et Gretel d'Humperdink**

France Musique diffuse l'opéra Hansel et Gretel à l'Opéra de Nantes le samedi 26 décembre 2015, 19h.

Illustrations : Hansel et Gretel d'Humperdinck par Emmanuelle Bastet pour Angers Nantes Opéra © Jef Rabillon 2015

PODCAST AUDIO. Entretien avec Iakovos Pappas, par Pedro Octavio Diaz



PODCAST AUDIO. Entretien avec Iakovos Pappas, par Pedro Octavio Dia. Entretien avec Iakovos Pappas réalisé à Paris en novembre 2015 par notre rédacteur **Pedro Octavo Diaz.** *Irrévérencieux mais subtil, provocateur mais poétique, le répertorie lyrique défendu par Iakovos Pappas et Almazis nous dévoilent les joyaux oubliés du théâtre lyrique du XVIIIème siècle.* Dans le paysage très varié de la musique baroque Française, Iakovos Pappas demeure l'infatigable défenseur de la redécouverte de l'opéra comique et des œuvres de chambre du XVIIIeme siècle. Fort d'une série de réalisations qui ont rendu des compositeurs tels que Duni ou Philidor à nos oreilles, Iakovos Pappas lance un nouveau défi avec l'enregistrement des Fables de Jean de Lafontaine mises en musique par Louis-Nicolas Clérambault. Par ailleurs, le maestro Grec nous fait part de ses projets futurs et la fondation d'une nouvelle compagnie lyrique… de quoi encourager la redécouverte d'un pan entier de la musique Française méconnue, oubliée, mésestimée… et pourtant majeure par son raffinement instrumentale, son intelligence dramatique, son exigence poétique et littéraire. **Actualités** : *nouveau cd dédié aux fables de La Fontaine, lyre érotique du XVIIIème, rituel funèbre maçonnique versaillais, prochains concerts en juin 2016 à la BNF…*

Entretien avec Iakovos Pappas, projets pour Almazis… par Pedro Octavio Pappas by **Classiquenews Classiquenews** on **Mixcloud**

VOIR, LIRE aussi Reportage vidéo et Compte-rendu : Saint-Sulpice le Verdon (Vendée). Logis de la Chabotterie, le 6 août 2013. Egidio Duni : Les deux chasseurs et la Laitière. Elisabeth Fernandez, Perrette. Yakovos Pappas, scénographie et direction.

Festival Musiques à la Chabotterie 2013 : **Egidio Duni révélé** (Les 2 chasseurs et la laitière, 1763). Chaque été, en Vendée, le festival Musique à la Chabotterie devient la scène lyrique du baroque le plus délirant, celui de l'opéra comique. Dans la France Louis XV, les Italiens conquièrent les tréteaux : depuis la Querelle des Bouffons (1752), les auteurs français s'italianisent, y compris Rameau. **En 1763, Egidio Duni** crée **Les 2 chasseurs et la laitière** d'après deux fables de La Fontaine. A partir de la poésie morale et cynique du XVIIè, Duni invente un genre comique et satirique qui renouvelle la veine théâtrale en France. **En août 2013,** dans la cour d'honneur du logis vendéen, **Iakovos Pappas et son ensemble Almazis** ressuscitent un jalon de la création comique, furieusement italienne, française par son sens de la satire, insolente et séditieuse par les codes qu'il aime pourfendre… Reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM © 2014. **EN LIRE +**



CD. André Danican Philidor : Blaise le Savetier, 1759 (Almazis, Pappas, 2013)… Iakovos Pappas nous dévoile ici l'un des joyaux bruts du comique français à l'époque où le théâtre de la Foire Saint-Germain éblouit par sa verve délirante, sachant prolonger en le transfigurant le modèle du buffa italien. Créé en 1759 sur la scène du théâtre de l'Opéra Comique de la Foire Saint-Germain, Blaise le Savetier appartient à un cycle particulièrement convaincant où encore au début de sa florissante carrière, André Danican Philidor se met au diapason des Italiens, d'autant plus après la Querelle des Bouffons (1752). Mais avec cette truculence spécifique, à la gouaille parisienne, à l'esprit satirique et parodique. Sedaine librettiste de Philidor réécrit le conte de La Fontaine : au couple de Blaise et Blaisine, l'écrivain acoquine le couple des huissiers, Mr et Mme Pince, venus saisir leurs biens (Blaise préfère se ruiner au cabaret avec

Mathurin que travailler et gagner honnêtement sa vie). Ici s'affrontent les caractères et tempéraments abrupts : l'ignoble Mme Pince, nourrie au fiel de l'avarice et de la convoitise à laquelle répond la bonhommie débraillée du Savetier, alcoolique et volage que soulage son épouse bien sage (voire toute aussi paillarde que son époux si sympathique). Au demeurant, tenants d'une sexualité qui ne se cache pas, Blaisine (ex Margot) et Blaise s'avouent leur ancienne aventure avec Mr et Mme Pince… Leur sens de la rivalité et de la surenchère dont se souviendra encore Mozart dans le fameux air du Catalogue de Don Giovanni (air de Leporello à propos des conquêtes de son maître) inscrit davantage l'opéra dans la démesure satirique la plus audacieuse. Sur le plan musical comme poétique

---

CD. Seong Jin Cho, piano. Chopin : 24 préludes, Nocturne opus 48 (1 cd Deutsche Grammophon, octobre 2015)

CHOPIN TRANSCENDANT. Seong Jin Cho peut être un coréen comblé. L'asiatique dévoile chez Frédéric Chopin, une sensibilité idéale pour l'univers si exigeant du Romantique. Le 17ème lauréat du Grand Prix du Concours Chopin deVarsovie mérite amplement la distinction qui honore son jeune talent. Né en mai 1994 soit à 21 ans, le nouveau lauréat du Concours Chopin de Varsovie successeur à cette distinction de Arguerich, Zimerman, et plus récemment Wolf ou Trifonov dévoile un tempérament hors normes une profondeur et une gravité hallucinante qui révèle chez Chopin aux côtés de sa digitalité extravagante et saisissante, cette amertume implacable, ce gouffre tragique irrésistible et indicible qui aux côtés des percées explicitement rêveuses et de fait crépusculaires, c'est c'est à dire belliniennes, déconcertent tout autant par une ampleur de vue, une conscience du fatum d'une puissance et d'une carrure inédite qui souvent est gommée chez nombre de ses compétiteurs. Son Chopin a non seulement de la pure magie virtuose d'un toucher d'une finesse extrême mais il sait construire et bâtir des paysages d'une âpre et furieuse mélancolie.



Après l'écoute des 24 Préludes, **le Nocturne opus 48/I** résume à lui seul l'engagement esthétique du jeune prodige coréen, les fondements réels de sa passionnante maturité, les vertiges de ces luttes silencieuses d'une incroyable tension. Errance désespérée, rêverie, prenante et insupportable amertume puis renoncement éthéré, avec ce que Chopin réalise seul, ce jaillissement miraculeux d'une innocence pure bercée de tendresse et d'espérance Le lyrisme éperdu que le jeune pianiste coréen qui vit à Paris, fait surgir de l'ombre est à

mille lieues de la performance rien que séductrice et souvent grandiloquente de Lang Lang.

Cho en véritable poète des nuances, génie légitimement reconnu en 2015, maitre artisan entre autres d'un rubato d'une rare intelligence sait suggérer et murmurer avec une subtilité de ton inouï (Prélude 19), gouffres vertigineux et pudeur absorbante d'une absolue tristesse (Prélude 20). Le choc est à la hauteur de la récompense décrochée. Et le témoignage ici magistralement enregistré par les équipes de Deustche Grammophon de surcroît au moment des épreuves varsoviennes d'octobre 2015 donne davantage de poids et de vitalité à ce formidable enregistrement. … n'écoutez que ce Nocturne et vous saisirez l'urgence funambule d'un nouveau prince du piano. Capable d'une hypersensibilité arachnéenne comme d'un feu d'une exquise virilité, enchaînés avec une continuité où percé le sens de l'architecture interne des oeuvres. Litteralement prodigieux. On aimerait écouter ses prochains albums chez les Français allusifs et liquides comme prophètes : Ravel, Debussy, Satie.

CD. Seong Jin Cho, piano. Chopin : 24 préludes, Nocturne opus 48 (1 cd Deutsche Grammophon, octobre 2015)

Les Chevaliers de la Table ronde d'Hervé à NANTES



NANTES, Graslin. Hervé: Les Chevaliers de la table ronde : les 9, 10, 12, 13, 14 janvier 2016. Création lyrique de novembre. La Table ronde d'Hervé réunit une galerie de portraits déjantés qui égratigne le profil des vertueux soldats du Graal… Pour faire rire, Hervé en vrai rival d'Offenbach n'hésite pas à parodier, détourner, mais avec finesse et subtilité. *Les Chevaliers de la Table ronde, créé en 1866,* est le premier volet des opérettes / opéra bouffes d'Hervé ; suivront *L'Œil crevé*, *Chilpéric* et *Le Petit Faust*. L'ouvrage prend prétexte des aventures arturiennes, de Lancelot ou Merlin pour déployer tout un nouvel imaginaire fortement inspiré par le fantastique et l'esprit de féérie dans le style médiéval. Hervé inaugure un comique délirant et potache, surréaliste et féerique dont la veine poétique annonce « Sacré Graal » des Monty Python.

Hervé : le vrai rival d'Offenbach



En vrai rival d'Offenbach dont Hervé connaît bien les ficelles pour en avoir chanter les rôles, l'ouvrage ainsi révélé, souligne la force et la cohérence d'une écriture dramatique souvent irrésistible : les nombreux personnages secondaires (dont les quatre chevaliers « ridicules ») impose sur la scène un spectacle ambitieux, capable de rivaliser avec les productions de l'Opéra-Comique contemporaines. Hervé s'y montre maître des quatre registres familiers à l'Opéra-Comique : la parodie (des genres sérieux, de la musique étrangère), la vitalité rythmique, une virtuosité décalée, une grande richesse mélodique immédiatement.

Dans la suite du style troubadour, depuis le Second moire qui s’intéresse aux citations historicistes dont le néogothique (souvent assimilé au registre sacré ou mystique), le Moyen Age est une forte source de fascination et de créativité musicale : chez Hervé, aux côtés des chevaliers souvent potaches ou parodiés (Rodomont, Roland et même le « sage » Merlin y sont fragilisés, et bien peu responsables), se distingue à l’inverse, l’intelligence des femmes : Mélusine, Totoche, Angélique qui chacune à sa manière, incarne les caractères de l’expressivité féminine: l’amour, la jalousie, la cupidité, la sensualité. La production est la première mise en scène du machinsite et décorateur d’Olivier Py, Pierre-André Weitz.



Les Chevaliers de la table ronde d'Hervé à Nantes

Théâtre Graslin, les 9, 10, 12, 13, 14 janvier 2015



Opéra-bouffe en 3 actes créé en 1866

Paroles de Henri Chivot & Alfred Duru
Musique de Florimond Ronger dit Hervé (1825-1892)
Version pour treize chanteurs et douze instrumentistes

Production événement reprise à Angers, Grand Théâtre : les 16, 17, 19 janvier 2016

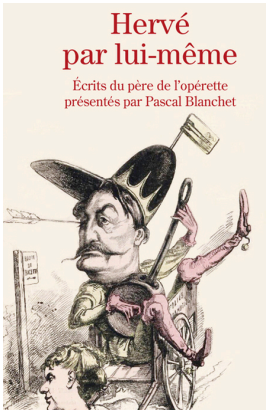
et dans de nombreuses salles en France, à l'occasion d'une tournée événement : 35 dates en France, Belgique et Italie, jusqu'en mars 2016.

Direction musicale : Christophe Grapperon
Mise en scène : Pierre-André Weitz
Assisté de Victoria Duhamel

Avec Damien Bigourdan (le Duc Rodomont), Antoine Philippot (Sacripant), Arnaud Marzorati (Merlin), Manuel Nuñez Camelino (le jeune ménestrel Médor), Ingrid Perruche (la duchesse Totoche), Lara Neumann (Angélique), Chantal Santon-Jeffery (la magicienne Mélusine), Clémentine Bourgoin (Fleur de neige), Rémy Mathieu (Roland), David Ghilardi (Amadis),Théophile Alexandre (Lancelot), Jérémie Delvert (Renaud), Pierre Lebon (le Danois Ogier)…

Compagnie LES BRIGANDS
(avec les musiciens de l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine du 22 au 27 novembre)

LIRE aussi



Livres, compte rendu critique. Hervé par lui-même. Par Pascal Blanchet (Editions Actes Sud). La riche correspondance d'Hervé aux directeurs de théâtre : Emile Perrin l'inflexible directeur de l'Opéra-comique ; Eugène Bertrand, directeur des Variétés ; ses propres écrits aussi préface (pour Chilpéric), textes divers, mais aussi les minutes du son procès de 1856 (détournement de mineur, un jeune serveur qu'il invita chez lui…) mais aussi livrets, articles (fantasques comme celui sur le trombone), … racontent ici l'épopée du Compositeur toqué, vrai inventeur de l'opérette (au milieu des années 1850), interprète et rival de Jacques Offenbach. **Louis-Auguste-Florimond Ronger, dit Hervé (1825-1892)**, montre un courage et une ténacité hors normes, la certitude de pouvoir apporter concrètement des éléments importants dans l'histoire de l'opéra : son ambition, créer un ouvrage sur la scène de l'Opéra Comique… **LIRE la critique complète Hervé par lui-même (Actes Sud)**